



## DOSSIER DE PRESSE

# LE QUARTIER DE LA CATHEDRALE DE BEAUVAIS



# SOMMAIRE

La cathédrale Saint-Pierre	3
Ambassadeur : Etienne Poncelet, architecte en chef de la cathédrale Saint-Pierre de Beauvais	
Témoin du passé : Martin Chambiges, architecte et bâtisseur du transept au 16 <sup>ème</sup> siècle	
Histoire	
L'horloge astronomique de la cathédrale de Beauvais	6
Ambassadeurs : Jean-Luc Delattre, responsable des horloges et Jean-Paul Crabbe, horloger	
Témoin du passé : Auguste Lucien Vérité, ingénieur civil et horloger au 19 <sup>ème</sup> siècle	
Histoire	
Le musée départemental de l'Oise, ancien palais épiscopal	9
Ambassadeur : Josette Galiègue, conservateur du musée départemental de l'Oise	
Témoin du passé : Louis de Villiers de l'Isle Adam, évêque au 16 <sup>ème</sup> siècle	
Histoire	
La Galerie nationale de la Tapisserie	12
Ambassadeur : Philippe Playe, administrateur délégué de la Galerie nationale de la Tapisserie	
Témoin du passé : André Hermant, architecte de la Galerie au 20 <sup>ème</sup> siècle	
Histoire	
Le quartier	15
Ambassadeurs : Chantal Lesbroussart, Joël Mondon et Gérald Cagné, commerçants du quartier	
Histoire	
Sous la Galerie nationale de la Tapisserie, les restes de la ville romaine	18
Le film « Beauvais, au fil des siècles »	
Les vestiges gallo-romains	

# LA CATHEDRALE SAINT-PIERRE

Beauvais < Oise < Picardie

**Ambassadeur d'aujourd'hui :**



« L'arche de pierre : la cathédrale de Beauvais est peut-être la prouesse la plus haute du monde gothique. Elle est aussi, grâce à l'architecte Martin Chambiges, l'une des greffes architecturales les plus impressionnantes de la Renaissance.

Par le grand transept qu'il vient assembler à l'équerre du chœur inachevé, il change le sens de la cathédrale. Il la tourne délibérément vers la ville, lui présentant la gloire de sa grande façade sculptée dédiée à Saint Pierre, l'évêque de Rome.

Prolongeant la rue Jean Vast, c'est une allée couverte qui reprend la direction du cardo antique, construite selon les proportions du Temple de Salomon, précédé par ses deux colonnes en forme de tourelles.

Ce nouveau temple est une grande halle, celle des bourgeois et du roi, articulée à l'ancienne église de l'évêque et des chanoines.

Elle est traversée des lumières de l'humanisme naissant, dans le dialogue entre les deux roses.

Par cette construction parfaitement réglée sur le cube de 200 pieds romains de côté, Chambiges transfigure la démesure et l'inachèvement en un chef d'œuvre accompli. Précieux tabernacle de l'histoire, la cathédrale est sertie de ses grands arcs de pierre, solidement haubanés de tirants, vaisseau de Dieu au cœur de la cité épiscopale de Beauvais, à chaque époque recomposée. »

**Etienne Poncelet, Architecte en Chef  
de la cathédrale Saint-Pierre de Beauvais**

# LA CATHEDRALE SAINT-PIERRE

Beauvais < Oise < Picardie

## **Témoin du passé, l'architecte Martin Chambiges (1460 à Paris – 1532 à Beauvais)**

Martin Chambiges est un célèbre maître maçon parisien. Il apparaît comme le véritable maître d'oeuvre de la cathédrale de Beauvais. Pendant la durée des travaux, ses plans et ses dessins du transept et des portails vont servir de guide. Chambiges avait pour second Jean Vast, « maistre-maçon de l'Eglise » et comme adjoint, Pierre Lefèvre en 1506. Martin Chambiges travaille par ailleurs à l'embellissement de la cathédrale de Sens. Il construit et décore la façade de la cathédrale de Troyes. Martin Chambiges construit également Saint-Gervais et Saint-Protais à Paris, il est l'architecte de l'ancien hôtel de ville de Paris, et il est consulté au sujet de la construction du Pont Notre-Dame à Paris.

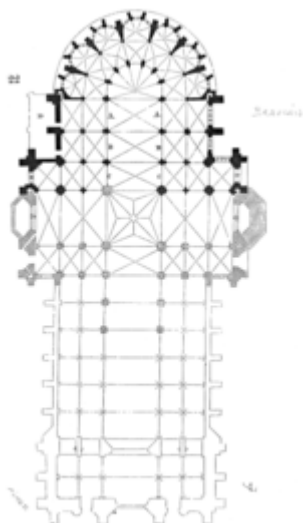
A Beauvais, commencé en mai 1500 (150 ans après l'édification du chœur), ce chef d'oeuvre de l'époque flamboyante, nécessitera 50 longues années pour être construit. Il est vrai que Martin Chambiges, directeur des travaux, a su faire preuve de talent et d'ingéniosité face aux colossales proportions qu'impose déjà le chœur. Les voûtes vont donc être aussi hautes, et même atteindre 48,50 m! Mais, comme ce chœur menace toujours, il faut se contenter de faire dans le solide. Martin Chambiges ne connaîtra pas la fin des travaux : il meurt le 29 août 1532. En reconnaissance, les chanoines lui accordent « le convoi, la sépulture dans la nef et le service gratis et dix livres distribuées aux dépens de l'Eglise ». Ainsi, Martin Chambiges est l'un des derniers grands architectes français du XVème siècle. Bien qu'il travaillât en pleine époque Renaissance, son art porte la marque du gothique flamboyant. Créateur de génie, celui-ci jette les derniers feux d'une technique qui renouvelle encore ses effets.

# LA CATHEDRALE SAINT-PIERRE

Beauvais < Oise < Picardie

## Histoire

En 1225, l'évêque Milon de Nanteuil (1217-1234) lance la construction de la nouvelle cathédrale Saint-Pierre, la Haute-Oeuvre. L'ancien chœur endommagé par l'incendie de 1225 était entouré par la construction nouvelle, puis il a été démoli progressivement. Le chœur est achevé en 1272. Après l'effondrement des parties hautes des travées droites du chœur en 1284, le XIV<sup>ème</sup> siècle est consacré à la réparation du chœur, et les travaux sont suspendus. Ils reprennent de 1500 à 1573 par la construction du transept par Martin Chambiges dans le style flamboyant sur l'initiative des chanoines du chapitre cathédral. Mais la tour lanterne surmontée d'une flèche de bois et plomb achevée en 1569, s'effondre en 1573. C'est en 1605 que se terminent les reconstructions des parties abîmées par la chute de la flèche. Du XVII<sup>ème</sup> au XXI<sup>ème</sup> siècle, l'édifice est régulièrement restauré. Si la cathédrale avait été achevée, on aurait perdu toute élévation de la Basse-Œuvre. Or, subsistent aujourd'hui trois travées en élévation de la nef.



Plan de la cathédrale tel qu'initialement prévu (seuls le chœur et le transept ont été construits.) Ses façades, particulièrement celle au sud, exposent toutes les richesses de la sculpture gothique et renaissance. Les vantaux en bois des portails nord et sud sont l'œuvre de maîtres artisans beauvaisiens de très grand talent.

Photo O.T. du Beauvaisis

# L'HORLOGE ASTRONOMIQUE DE LA CATHEDRALE DE BEAUVAIS

Beauvais < Oise < Picardie

**Ambassadeurs d'aujourd'hui :**



« L'horloge astronomique, il faut continuer à la bichonner pour la transmettre aux générations futures. C'est une surveillance de chaque jour. Il n'y a pas une heure où je ne l'écoute pas. Depuis que l'on a remis le cadran des secondes, nous n'avons plus le même petit tic-tac. Pour un monument grand comme celui-ci, il fait moins de bruit qu'une pendule de cheminée ! La passion et la patience de ceux qui l'ont construite... Si nous continuons de la soigner et de la chérir, cette horloge continuera de fonctionner. »

**Jean-Luc Delattre, responsable des horloges à la cathédrale de Beauvais  
et collaborateur de l'association E.S.P.A.C.E.S.**

« Sur l'horloge astronomique, il faut toujours que les roues continuent de tourner. On est tout petit par rapport à ce chef d'œuvre, et il n'y aura jamais assez d'énergie, de réserve humaine et d'horlogers pour la préserver. On a beaucoup de bonheur à voir les visages émerveillés et attentifs des visiteurs qui viennent voir cette l'horloge. Monsieur Auguste Lucien Vérité, le constructeur de l'horloge astronomique de cette cathédrale, était un assidu au travail, passionné, insatiable, et d'une grande humilité. Il était d'une ingéniosité et d'un éclectisme exceptionnels dans ses recherches et dans ses brevets. Toute sa vie, et dans toutes ses pendules, il a cherché la chronométrie : c'était un génial pendulier. Nous, on a juste un peu de savoir pour entretenir ce patrimoine. »

**Jean-Paul Crabbe, horloger et administrateur de l'association  
E.S.P.A.C.E.S.**

# L'HORLOGE ASTRONOMIQUE DE LA CATHEDRALE DE BEAUVAIS

Beauvais < Oise < Picardie

**Témoin du passé, Auguste Lucien Vérité, ingénieur civil et horloger à Beauvais (1806-1887)**



Auguste-Lucien Vérité (1806 à Beauvais - 1887) est un des plus illustres maître horloger de cathédrale Français de Beauvais en Picardie de notoriété nationale du XIXe siècle. Il a fabriqué notamment des horloge astronomique d'exceptions. Ingénieur de formation, il a été responsable technique de la maintenance de tout le système de signalisation ferroviaire et des horloges de gare du réseau ferroviaire de la compagnie des chemins de fer du Nord. Puis il s'était fait un nom en tant qu'expert de la construction d'orgue d'église, avant de se consacrer aux horloges d'église et horloges astronomiques de façon autodidacte. Il a inventé 'un échappement à force constante pour horloges. Il a appliqué l'électricité à l'horlogerie. Son chef-d'œuvre est l'horloge astronomique de la Cathédrale Saint-Pierre de Beauvais. Horloge composée de 90000 pièces, 68 automates et 52 cadrans construite en 3 ans entre 1865 et 1868.

# L'HORLOGE ASTRONOMIQUE DE LA CATHEDRALE DE BEAUVAIS

Beauvais < Oise < Picardie

## Histoire

L'horloge astronomique a été réalisée par un Beauvaisien, Auguste-Lucien Vérité, l'un des plus illustres horlogers du XIXe siècle. Construite de 1865 à 1868 à l'initiative de Monseigneur Gignoux, l'horloge astronomique fut d'abord exposée au Palais de l'Industrie avant d'être mise à sa place en 1876 dans la chapelle du Saint Sacrement, située dans le bras nord du transept de la cathédrale. Elle est constituée d'un meuble exécuté selon les plans du Père Piérart, frère des Ecoles Chrétiennes. Ce meuble, de style romano-byzantin, mesure 12 mètres de hauteur, 5,12 mètres de largeur sur 2,82 mètres de profondeur. Mais ce qui fait la valeur de cet ouvrage ce sont ses mécanismes, qui comprennent environ 90 000 pièces. Elle fut restaurée complètement en 1980 par 5 Meilleurs Ouvriers de France. Sur la façade principale, comme sur les deux façades latérales, se trouvent 53 cadrans. Ils donnent la mesure du temps dans l'Univers ainsi que la représentation des principaux phénomènes astronomiques. En partie haute, 68 automates s'animent lors de la scène du Jugement Dernier. Un son et lumière de grande qualité, diffusé en cinq langues, explique le fonctionnement de cette merveille durant 25mn, à l'aide de casques individuels: Quelques instants avant l'heure, le coq chante et bat des ailes. Quand l'heure sonne, le Christ assis dans sa gloire, fait signe aux anges de jouer de la trompette. Bientôt le jugement a lieu, la Vertu est conduite au ciel par un ange, tandis que le Vice est poussé en enfer par un diable hideux.



Photos association ESPACES



# LE MUSEE DEPARTEMENTAL DE L'OISE, ANCIEN PALAIS EPISCOPAL

Beauvais < Oise < Picardie

Ambassadeur d'aujourd'hui :



« Passer le seuil des tours d'entrée et se promener l'œil aux aguets à travers les salles et la cour-jardin du musée départemental, à deux pas de l'imposante cathédrale, réserve bien des découvertes et des surprises ! Les bâtiments de l'ancien palais des évêques-comtes de Beauvais à eux seuls, offrent la beauté d'une architecture médiévale et renaissance, heureusement préservée, et qui va s'embellir encore au cours du chantier de rénovation. Derrière les harmonieuses façades qui virent se dérouler plusieurs siècles d'histoire parfois mouvementée, on peut imaginer l'activité fébrile qui régnait sur le site, pour servir la puissance du maître des lieux ! Aujourd'hui, c'est un havre de calme fort apprécié que ce palais-musée !

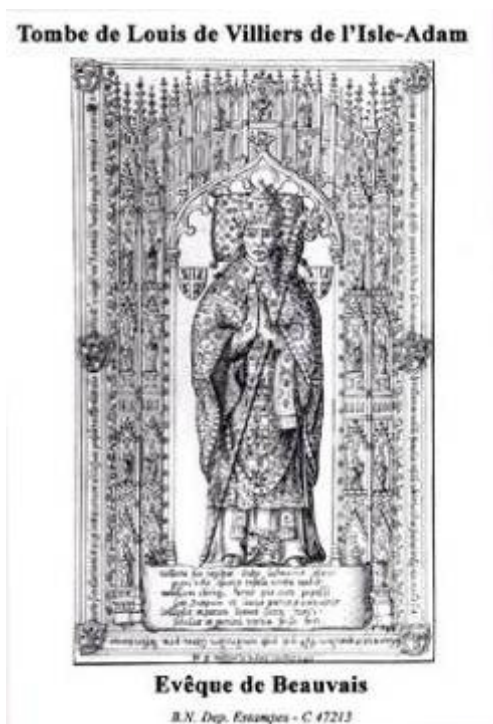
Dans les salles du musée, quand une personne s'arrête devant une œuvre, la contemple en un dialogue muet, elle lui appartient à cet instant là, comme à tous ceux qui la regarderont avec attention, avec questionnement. Le partage, c'est encore mieux ! J'aimerais que chacun choisisse une œuvre, qu'il revienne la faire découvrir à ses amis. Pour moi, ma préférée du moment, c'est la sainte Marie-Madeleine, sculptée dans un atelier de Beauvais ou Abbeville au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Son élégance, son attitude retenue et souffrante qui n'altère pas la beauté de ses traits me touche particulièrement».

**Josette Galiègue, conservateur en chef du Musée départemental de l'Oise.**

# LE MUSEE DEPARTEMENTAL DE L'OISE, ANCIEN PALAIS EPISCOPAL

Beauvais < Oise < Picardie

Témoin du passé, l'évêque Louis de Villiers de l'Isle-Adam (v. 1450 – 1521)



Second fils de Jacques de Villiers, seigneur de l'Isle-Adam, et de Jeane de Nesle, et frère du célèbre chevalier Philippe de Villiers, grand maître de l'ordre de Malte, il embrassa la carrière ecclésiastique, ce qui était souvent le sort des cadets dans les familles nobles. Il est tout d'abord nommé chanoine de la cathédrale de Beauvais et de la Sainte-Chapelle de Paris, puis doyen de Saint-Aignan d'Orléans, avant d'être élu évêque pour succéder à Jean de Bar sur le siège épiscopal de Beauvais. Son élection, longtemps combattue, est enfin confirmée par sentence le 28 juillet 1497. Le 24 septembre suivant, en sa qualité de comte-évêque de Beauvais, vidame de Gerberoy et pair de France, Louis de Villiers de l'Isle-Adam fait son entrée solennelle dans Beauvais au milieu d'un brillant cortège. Ses qualités exceptionnelles lui ont acquis la confiance des Beauvaisiens. Ecclésiastique instruit, modeste, aux mœurs pures, défenseur des intérêts de l'Eglise, il mérite bien les qualificatifs de « *bon ménager* » et de « *grand bâtisseur* » qu'il a suscités. Les travaux matériels n'ont qu'une importance relative à ses yeux. Ce qui l'occupe essentiellement, c'est l'administration spirituelle de son diocèse : visiter ses prêtres, les réunir en assemblée générale pour les encourager dans l'accomplissement de leurs devoirs, faire rentrer dans la bonne voie ceux qui s'en écartent, réprimer les désordres. Il lance aussi l'impression d'un bréviaire et d'un missel à l'usage du diocèse. Après avoir assisté aux obsèques du roi Charles VIII, Louis de Villiers, pair de France, se rend à Reims pour participer au couronnement du nouveau monarque, Louis XII, le 27 mai 1498. Le 28 juillet 1513, à la tête de son clergé, Louis de Villiers, reçoit le roi Louis XII dans sa cathédrale. Touchant au terme de sa vie, il rédige ses dernières volontés par lesquelles il accorde des dons importants à son église mais aussi aux pauvres, ce qui lui vaudra aussi le titre élogieux de « *grand aumosnier aux pauvres* ». La mort l'emporte le 14 août 1521. Il est inhumé dans le chœur de sa cathédrale. Une plaque en marbre sur le sol marque aujourd'hui l'emplacement de sa tombe. Louis de Villiers s'était tellement attaché le cœur des Beauvaisiens que ses armoiries resteront longtemps exposées dans la plupart des maisons de la ville. Aujourd'hui, on peut les découvrir au fronton de la 2<sup>ème</sup> lucarne, sur la façade du Palais Renaissance, décor créé au XIX<sup>ème</sup> siècle.

# LE MUSEE DEPARTEMENTAL DE L'OISE, ANCIEN PALAIS EPISCOPAL

Beauvais < Oise < Picardie

## Histoire

Le musée départemental de l'Oise se situe dans l'ancien palais épiscopal, dont la construction remonte au XII<sup>ème</sup> siècle.

Personne n'ignore à Beauvais la date de 1305. Elle se rattache à la présence imposante des deux tours encadrant le châtelet. En ce début de XIV<sup>ème</sup> siècle, les habitants de la commune se sont révoltés contre leur évêque à la suite d'une augmentation de taxes. Ils auraient envahi le palais, chassé l'évêque, libéré les détenus des prisons, pillé le mobilier, profané ses chapelles, tué ses gardes et bu son vin, selon l'historien Louvet. Pour punir les pilliers, le roi Philippe IV aurait condamné la Commune à dédommager l'évêque Simon de Clermont de Nesles. Redoutant encore d'éventuelles émeutes, ce dernier a choisi de bâtir une entrée défensive munie d'une herse. Les deux grosses tours tournées vers la ville sont surmontées de hauts toits en poivrière.

Le palais fut « relooké » dans le style gothique flamboyant par l'évêque Louis Villiers de L'Isle Adam au XVI<sup>ème</sup> siècle. Une élégante tourelle d'escalier à vis, polygonale et hors œuvre, permettait d'accéder à tous les étages. Cette tourelle appelée jadis « tour de l'horloge » était surmontée d'un campanile ajouré dans lequel était suspendue une cloche. Cette dernière porte une inscription : « J'ay nom Louyse et m'a fait faire Louys Villiers évesque comte de Beauvais, pair de France ». En saillie sur la façade, l'oratoire privé en encorbellement jouxtait la chambre de l'évêque. Il conserve toujours une voûte à liernes et tiercerons. L'élément le plus spectaculaire de l'édifice du XVI<sup>ème</sup> siècle reste la charpente en chêne qui recouvre toute la bâtisse.



Photos O.T. du Beauvaisis

# LA GALERIE NATIONALE DE LA TAPISSERIE

Beauvais < Oise < Picardie

**Ambassadeur d'aujourd'hui :**



« Visiter la Galerie nationale de la tapisserie, c'est l'occasion de voir un peu comme les trois âges de la vie : les fouilles gallo-romaines, des tapisseries de tous les âges de la manufacture, et on est avec le futur avec la création contemporaine. C'est quelque chose de très vivant car on est avec la création de notre temps.

Ce qui m'enchant, c'est de voir le site de la Galerie en tant que tel, c'est-à-dire un bâtiment qui n'a jamais pris de la hauteur pour que le chevet de la cathédrale respire. Ce qui est étonnant quand on entre dans la Galerie, c'est le sentiment de rentrer dans l'histoire, car on descend les marches pour accéder aux fouilles gallo-romaines. On nous dit souvent que la Galerie est un bunker, alors qu'elle est parée de plaques de céramique dont la teinte s'harmonise avec celle des pierres de la cathédrale tout proche... A la galerie on a une synthèse du Beauvaisis réunie dans un bâtiment habillé de céramique et aux volumes d'une grande pureté.

C'est ici l'occasion unique de voir présentées les collections du Mobilier national qui détient plus de 7000 tapisseries et 170000 objets mobiliers. Depuis 30 ans ces oeuvres tant anciennes que contemporaines sont exposées dans ces salles qui offrent presque 500 mètres linéaires de cimaises. Ce qui en fait un des lieux les plus impressionnant pour la présentation de telles collections. »

**Philippe Playe, administrateur délégué de la Galerie nationale de la tapisserie de Beauvais.**

# LA GALERIE NATIONALE DE LA TAPISSERIE

Beauvais < Oise < Picardie

**Témoin du passé, André Hermant (1908 – 1978), l’architecte de la Galerie nationale de la Tapisserie.**

André Hermant adhéra à l’Union des artistes modernes (UAM) en 1936. Il avait vingt-neuf ans lorsqu’il construisit le pavillon du Caoutchouc pour l’Exposition internationale de 1937. Le jeune architecte était également présent au sein du pavillon de l’UAM à cette exposition. Il y conçut la salle de l’architecture, où étaient présentés une maquette et des agrandissements photographiques de projets architecturaux français et étrangers, et y aménagea une librairie pour laquelle il réalisa une table en verre sur un support en acier rouge. Bien que Hermant a réalisé très peu de pièces de mobilier, des projets de 1936 montrent un intérêt pour le fonctionnement mécanique des meubles, ainsi que pour leur articulation et leur mobilité dans l’espace. Vice-président de l’UAM de 1948 à 1952, André Hermant fut à l’origine de la section Formes utiles, créée en 1949, qui marqua l’aboutissement de sa réflexion théorique et de sa vision philosophique et spirituelle en matière d’architecture et de création.

# LA GALERIE NATIONALE DE LA TAPISSERIE

Beauvais < Oise < Picardie

## Histoire

Edifiée sur les plans de l'architecte André Hermant en 1964 à deux pas de la cathédrale, la Galerie nationale de la Tapisserie a été inaugurée en 1976, à l'initiative d'André Malraux, pour rendre à la ville de Beauvais sa tradition historique de haut lieu de la tapisserie après la destruction des bâtiments de la manufacture en 1940. En effet, le 29 septembre 1939, la guerre obligeait la Manufacture de Beauvais à se replier sur Aubusson. Les bombardements de juin 1940 rendirent le retour dans l'Oise impossible. Les ateliers furent transférés en octobre, dans l'enclos parisien de la Manufacture des Gobelins : regroupement géographique qui suivait le regroupement administratif des manufactures rattachées au Mobilier national en 1936. Il faudra attendre 1989 pour que la Manufacture revienne à Beauvais : elle est désormais installée dans les anciens abattoirs admirablement restaurés, avec des ateliers très lumineux.

La Galerie nationale de la tapisserie est assise sur les contreforts des remparts gallo-romains. Elle sert de lieu de présentation à des collections de tapisseries anciennes ou contemporaines ainsi qu'à du mobilier et des textiles appartenant au Mobilier national.

C'est ainsi qu'il y a deux lieux consacrés à l'art de la tapisserie à Beauvais : la Manufacture et la Galerie.



Photo O.T. du Beauvaisis

# LE QUARTIER DE LA CATHEDRALE DE BEAUVAIS

Beauvais < Oise < Picardie

**Ambassadeur d'aujourd'hui :**



« J'ai toujours été dans le quartier. Je passe au moins 4 fois par jour devant la cathédrale, et je suis toujours émerveillée : la couleur de la pierre évolue en permanence sous l'effet de la lumière. C'est grandiose et ça adoucit la vie trépidante que nous avons. C'est un environnement privilégié que je ne quitterais pour rien au monde.

Ce que j'aime, c'est le côté quartier historique avec les vieilles pierres, les monuments. Il y a de belles choses à Beauvais, et on les met en valeur avec la restauration du quartier. Cela redonne de la vie et un cachet à la ville. Je vois les gens se balader, s'arrêter sur les bancs et ils sont contents. C'est plus agréable pour les habitants qui ont un regard neuf sur leur ville et pour les touristes. Les petits pommiers dans les espaces verts sont originaux et étonnants, et nous avons désormais une belle perspective sur la cathédrale. »

**Chantal Lesbroussart, habitante et commerçante  
du quartier de la cathédrale de Beauvais.**

# LE QUARTIER DE LA CATHEDRALE DE BEAUVAIS

Beauvais < Oise < Picardie

## Ambassadeurs d'aujourd'hui :

« Notre quartier est l'un des seuls à être resté debout après la guerre, et la réhabilitation donne de la perspective à l'ensemble. Le fait d'avoir dégagé la Galerie nationale de la Tapisserie est une excellente chose : c'est essentiel, car y sont entreposées de belles tapisseries qui sont reconnues à travers le monde entier. Ce savoir-faire unique représente des milliers d'heures de travail, ce sont des centaines de millions d'euros entreposés-là et ce fantastique trésor, cette richesse fabuleuse appartient à tous. J'aime entrer dans la Galerie nationale de la Tapisserie pour voir ces chefs d'œuvres. Et la cathédrale de Beauvais, c'est extraordinaire comme construction : c'est une « super-cathédrale », unique en son genre ! En résumé, notre quartier fait parti de ce qu'il y a de plus joli à Beauvais ! »

**Joël Mondon, le fleuriste du quartier de la cathédrale de Beauvais.**



« A Beauvais, notre cathédrale a le chœur gothique le plus haut du monde, et j'aime prendre mon temps pour la visiter, la regarder : elle mérite d'être contemplée plusieurs fois dans sa vie. Ce que je trouve également de beau dans le quartier, c'est la vieille rue du musée : c'est une rue que j'adore, avec son mouvement et son porche tout au bout. La rue de l'école du chant m'intéresse aussi beaucoup, car c'est un bel exemple de restauration de maisons à pans de bois. Et puis il y a la discrète Maison François I<sup>er</sup> au chevet de la cathédrale qui nous fait voyager dans le temps pour nous rappeler combien toutes les habitations étaient proches de la cathédrale au Moyen-âge. Un peu plus loin dans Beauvais, j'aime aussi flâner dans la rue du 27 juin... »

**Gérald Cagné, restaurateur du quartier de la cathédrale de Beauvais.**

# LE QUARTIER DE LA CATHEDRALE DE BEAUVAIS

Beauvais < Oise < Picardie

## Histoire

Dès le IV<sup>ème</sup> siècle de notre ère, l'endroit que l'on appelle désormais le quartier de la cathédrale de Beauvais est une petite place forte ou castrum. Au moyen-âge, l'intérieur du castrum devient le centre de la vie politique et religieuse de la ville : on parle désormais de cité épiscopale. C'est à cette époque que les évêques vont cumuler les pouvoirs temporels et spirituels. Sous l'impulsion des comtes-évêques qui se succèdent au siège de ce riche évêché, la cité se développe rapidement. Avant que ne soit édifiée au XIII<sup>ème</sup> siècle l'actuelle cathédrale gothique, Notre-Dame de la Basse-Œuvre est le symbole de la puissance épiscopale. De nouvelles constructions sont érigées à proximité telles que les collégiales Saint-Barthélémy ou de Notre-Dame du Chastel, le palais épiscopal ainsi que des maisons canoniales.

C'est cette extraordinaire densité d'édifices tous aussi surprenants les uns que les autres qui est actuellement mise en valeur sur un programme d'envergure, planifié sur six ans. La requalification de la voirie, tout comme de nombreux aménagements concernant l'accès à la Galerie nationale de la tapisserie et le parvis de la collégiale Saint-Barthélémy sont terminés. Les travaux d'aménagement du parvis de la cathédrale sont en cours et permettent d'observer pas à pas les étapes de la métamorphose du quartier. Le cloître de la cathédrale et le rempart antique font également l'objet d'un programme de restauration ambitieux qui est en train de transformer ce site remarquable en un lieu d'exception.



# SOUS LA GALERIE NATIONALE DE LA TAPISSERIE LES RESTES DE LA VILLE ROMAINE

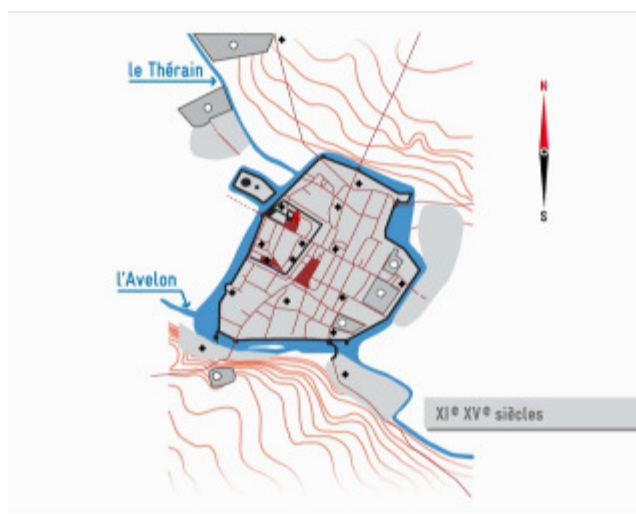
Beauvais < Oise < Picardie

## Le film « Beauvais, au fil des siècles ... »

Qui ne souhaiterait pas connaître l'histoire de sa ville ?

Notre cité est toute particulière, et cela à plus d'un titre. Les nombreux monuments et vestiges du passé encore présents témoignent de sa richesse historique et nous incitent à ouvrir le livre qui permet de mieux comprendre son évolution.

C'est ce que la Ville de Beauvais a souhaité faire en réalisant et en offrant aux yeux du public un film sur les multiples phases de construction de la ville au fil des siècles. A travers un plan de ville animé, chacun peut saisir les étapes successives de la cité depuis l'époque antique jusqu'à nos jours. Le commentaire, agrémenté de nombreux documents iconographiques (plans chronologiques, cartes postales anciennes et photos contemporaines) nous invite à traverser le temps, à la découverte des moments clés qui ont façonné la ville, ses rues, ses quartiers, son architecture.



Service Archéologique Municipal

Images extraites du film © Ville de Beauvais

La Ville de Beauvais, candidate au label Ville d'art et d'histoire décerné par le Ministère de la Culture et de la Communication, veut aussi démontrer, par le biais de ce film, que chaque période est importante, et que le XX<sup>e</sup> siècle, au-delà des destructions de la guerre, a marqué la ville de son empreinte avec la Reconstruction, lui donnant ainsi un véritable élan pour aborder le XXI<sup>e</sup> siècle.

# SOUS LA GALERIE NATIONALE DE LA TAPISSERIE LES RESTES DE LA VILLE ROMAINE

Beauvais < Oise < Picardie

## Les vestiges gallo-romains

Préalablement à la construction de la Galerie Nationale de la Tapisserie, des fouilles archéologiques d'une grande ampleur ont été menées entre 1966 et 1969 sur le site. En effet les multiples opérations ont permis la mise au jour d'une vaste place semi-circulaire bordée sur sa partie occidentale par une galerie courbe. Cette dernière, construite en petit appareil très soigné, s'appuie probablement sur deux petits édifices carrés dont celui du nord seulement a été retrouvé. L'ensemble de ces vestiges est implanté le long d'une voirie délimitant une *insula*. Ce monument public, appelé aussi exèdre, fut construit vraisemblablement au II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle. Il a fallu, pour l'édifier, remodeler intégralement ce secteur urbain. Ainsi les habitations de ce quartier, remontant au I<sup>er</sup> siècle, ont été entièrement rasées mais certaines d'entre-elles ont été retrouvées lors des fouilles. Construites en pierres, elles étaient parfois nanties de caves.

Lors de l'édification du rempart (*castrum*), à la fin du III<sup>e</sup> siècle, l'ensemble de la place ainsi que son monument sont en grande partie démontés pour servir de base à la construction de l'enceinte. De nombreux blocs de pierre sculptés ont été ainsi réemployés. Ils sont d'ailleurs visibles dans la fondation du système défensif qui couvre plus de 10 hectares.

Devenus par la suite le cœur de la cité épiscopale, les lieux sont complètement réaménagés aux périodes médiévale et moderne. Des traces de maisons canoniales (caves, puits, restes d'habitations, etc.) ont aussi été retrouvées à cet endroit de la ville.

Ces vestiges archéologiques sont encore visibles dans le sous-sol de la Galerie Nationale de la Tapisserie. Cette crypte archéologique de 535 m<sup>2</sup> est un des témoins majeurs de la ville antique (*Caesaromagus*). La conservation *in situ* de ces structures, désormais accessibles à un large public, favorise un échange fructueux entre archéologie de terrain et valorisation du patrimoine.

